



# Bulletin de Liaison et d'Echanges

Eglise Protestante Unie de Clamart, Issy-les Moulineaux, Meudon-la-Forêt

La Fraternité – 43 rue du Moulin de Pierre 92140 Clamart

L'Espace Protestant Isséen (EPI) – 18 rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

Tél. : 01.46.42.31.50 – Site internet : epu-cim.fr – Courriel : contact@epu-cim.org

Pasteur : Amos Ngoua Mouri - pasteur@epu-cim.org

## La cène

### Sommaire

|                          |      |
|--------------------------|------|
| L'Edito                  | 1    |
| Rentrée                  | 3    |
| Dans l'église catholique | 4    |
| Journée travaux          | 5    |
| Dans l'église orthodoxe  | 5    |
| Du côté de l'Entraide    | 7    |
| L'ultime souper          | 8    |
| Faire ma communion       | 8    |
| A vos agendas            | 9-10 |



EGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE

communions luthérienne et réformée

### Cultes le dimanche à 10h30 :

Dimanches pairs à Clamart

Dimanches impairs à  
Issy-les-Moulineaux

Eveil à la foi, Ecole Biblique

Précaté, caté 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années

Voir calendrier p.9

## L'EDITO

### La table, la créatrice des liens profonds ou le symbole de l'exclusion.

Pasteure Heli Sirapian

La pandémie, à travers de laquelle le monde entier est passé, a mis en question beaucoup de nos activités habituelles. Les rassemblements, les cultes ont dû être suspendus ou pensés autrement. Mais en retournant vers notre vie antérieure nous redécouvrons la chose que le covid a sûrement influencée le plus : la Sainte Cène. Lors de la reprise de ce sacrement voici une petite plongée dans son sens, selon les uns et les autres...

Déjà les expressions utilisées expriment une variété d'approches différentes : la communion vient du latin *communio*, signifiant communion, communauté ou mise en commun. Elle est considérée comme une union de plusieurs personnes dans la même foi ainsi qu'une rite plutôt catholique. Quant à l'eucharistie, elle vient du grec ancien, comme *eukharistia*, comme reconnaissance ou action de grâce. L'eucharistie est sûrement une expression assez catholique, le sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ que les orthodoxes utilisent aussi. La troisième expression courante, la sainte cène, vient du latin *cena*, comme repas. Il est le récit que l'on retrouve dans les évangiles synoptiques. La mise en appui est sur l'acte de commémorer la cène originale, pratiqué par les protestants. Les autres expressions sont également le repas du Seigneur (terminologie utilisée par l'apôtre Paul) ou la fraction du pain.

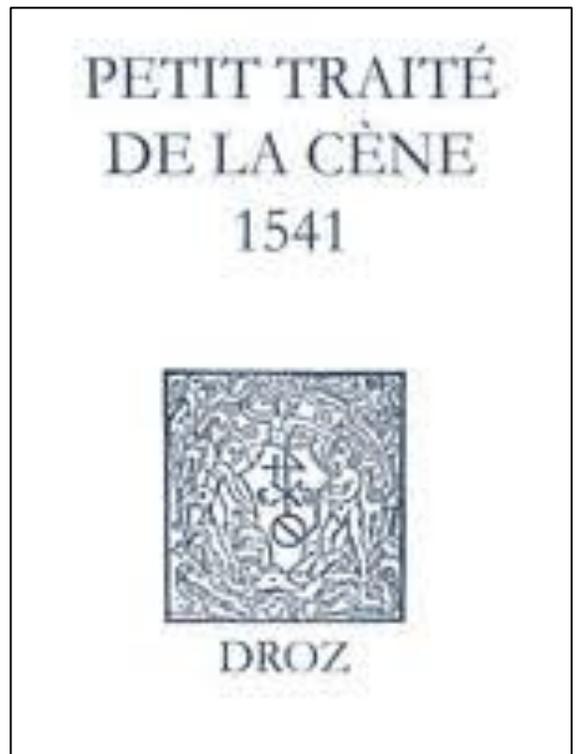
Les églises chrétiennes sont unanimes : la Sainte Cène est un sacrement, institué par le Christ lui-même selon les évangiles. Le mot sacrement en lui-même implique une sanctification de celui qui en est l'objet. Mais quoi exactement, comment, quand... ? Les réponses laissent entendre des choses différentes selon les tables.

Dans son Petit Catéchisme (1529) Luther écrit comment en sacrement de l'autel « nous mangeons son vrai corps et buvons son vrai sang sous les espèces du pain et du vin ». Selon lui la grâce de la Sainte Cène nous est indiquée par ces mots : « Donné et versé (répandu) pour vous en rémission des péchés ». Selon Luther, il ne s'agit pas de cet acte, mais de la **parole** du Christ : donné et versé pour nous. Et la parole divine agit par la **foi**. En effet, pour Luther, la seule exigence pour participer à la communion est la foi à l'absolution de nos péchés.

Dans son « Petit traité sur la cène » (1541) Calvin ouvre ses réflexions sur plusieurs aspects complémentaires. La Cène est un **appel à repentance**. Selon Calvin, nous réaliserons son utilité en soulignant d'abord notre pauvreté intérieure. De plus, il voit que par la cène le Père céleste nous permet de **contempler la vie de Jésus**, le voir comme dans un miroir par nos sens et **se souvenir qu'il est mort pour nous**, pour nous délivrer de la mort et nous rétablir dans une immortalité céleste. La Cène est une **consolation particulière** pour nous. Selon Calvin, nous pouvons dire que le Seigneur nous y déploie tous les trésors de ses grâces spirituelles en nous faisant compagnons de tous les biens et richesses de notre Seigneur Jésus.

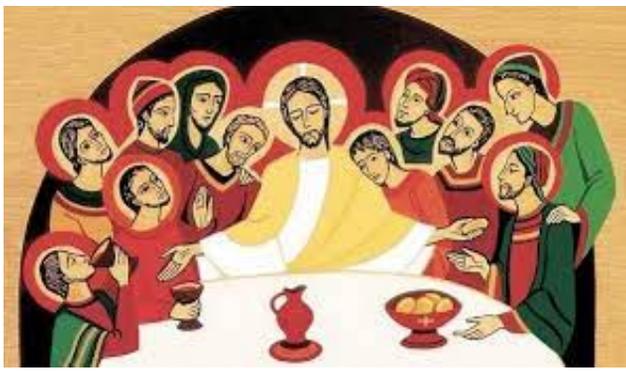
Calvin rappelle cette même grâce de délivrance des péchés et qu'acquérir la vie éternelle nous est offerte par l'évangile aussi. Toutefois, en la cène nous en obtenons une plus grande certitude. Sa réflexion est la suivante : « *Puisque les biens de Jésus-Christ ne nous appartiennent en rien, à moins qu'ils ne soient premièrement nôtres, il faut qu'ils nous soient premièrement donnés en la cène, afin que les choses que nous avons évoquées soient vraiment accomplies en nous. C'est pour cette raison que j'ai pour habitude de dire que la substance et la matière des sacrements, c'est le Seigneur Jésus, et que leur efficacité vient des grâces et des bénédictions que nous avons par son moyen.* » Nous participons ainsi à sa divinité, mais sommes également invités à participer à son humanité.

Dans ses réflexions, Calvin soulève également des aspects du **développement spirituel**, notre communion au corps du Christ comme un **mystère**, comme la présence du Saint Esprit sous forme de colombe. La sainte Cène est également un **repas d'action de grâces** : « *Jésus-Christ nous est offert dans la cène, afin que nous le possédions, lui et toute la plénitude de grâces que nous pouvons désirer* » et qui nous pousse à rendre grâce à Dieu, exprimer notre gratitude. Pour Calvin, la cène est également un **moyen de sanctification** ainsi que la **communion fraternelle, un accord tels que les membres d'un même corps**. Selon lui « *la cène nous exhorte à vivre avec sainteté, et surtout à conserver l'amour et le soin fraternel entre nous.* »



Ayant lu Luther et Calvin l'un après l'autre, j'étais étonnée de voir à quel point leurs approches laissaient de la place pour le mystère, pour le travail de Saint Esprit en nous joignant au corps de Christ. En effet, notre participation à sa vie et son salut se manifeste de façon la plus concrète par la cène.

Mais un mot est absent de leurs écritures : la transsubstantiation, notion présente dans la théologie catholique voire orthodoxe. En effet, le mot est déjà apparu dans le XIIème siècle et défini comme concept du dogme par le quatrième concile du Latran (1215) et confirmé par celui de Trente (1545-1563). Le concept de substance est une réflexion de la philosophie aristotélicienne. La substance est ce qui existe par soi-même et qui ne peut pas être perçue par les sens. La substance est donc l'état réel, invisible des choses. Et ainsi la transsubstantiation veut pointer pour le sens de l'acte de la cène, mais plus tardivement le concept est utilisé aussi pour essayer de tracer le moment de changement du vin et du pain en corps et en sang du Christ.



Traditionnellement les luthériens croient que lors de la célébration eucharistique, le corps et le sang de Jésus sont objectivement présents « dans, sous et avec la forme » du pain et du vin. Ceux-ci gardent leur essence, étant le même temps le corps et le sang de Jésus Christ. Le Christ est réellement présent pour les luthériens. La doctrine de Luther doit être distinguée de la consubstantiation au sens strict : le corps et le sang ne sont pas contenus de manière locale dans le pain et le vin. Les substances ne sont pas unies de manière permanente, mais seulement dans le cadre du sacrement. Quant aux réformés, les héritiers de Calvin, croient en présence réelle du Christ, mais l'expliquent par une présence spirituelle, pneumatique.

On voit ainsi que les calvinistes, les luthériens ainsi que les catholiques voient une union réelle avec le Christ lors de l'eucharistie (contrairement à Zwingli, pour lequel il ne s'agissait qu'une cérémonie mémorielle et symbolique). L'approche de l'église non-divisée est donc sur le mystère, que Luther et Calvin voulaient garder. En effet, la spéculation trop précise sur la transsubstantiation efface cette dimension et nous voyons que la présence réelle n'implique pas nécessairement la transsubstantiation. Selon mon interprétation, la partie la plus impressionnante est sûrement l'effet de la Sainte Cène sur notre vie spirituelle, et non l'acte en tant que tel, ni l'état des espèces présentes.

Le plus essentiel, c'est de pouvoir chanter : O Jésus tu nous appelles à former un même corps, à rester toujours fidèles, tous unis dans nos efforts. Que jamais rien ne sépare ceux qui veulent te servir, mais que ton amour s'empare de nos cœurs pour les unir.

*Pasteure Heli SIRAPIAN*



## Culte de rentrée

Dimanche 10 septembre  
à 10h30 au Temple de Clamart

### Buffet campagnard – Rencontre Parents, Enfants, Catéchètes

**Vendredi 22 septembre**

**À 19h30 à l'EPI**

(18 rue Marceau  
Issy-les-Moulineaux)

Inscriptions

Eveil à la Foi,

Ecole Biblique,

Pré-Catéchisme,

Catéchisme



## L'Eucharistie dans l'Église Catholique : Spécificité et Signification

La "Messe" ou l'"Eucharistie" ou encore la "Sainte Cène" est l'un des sept sacrements de l'Église catholique. Avec le baptême et la confirmation, ils constituent, tous les trois, " les sacrements de l'initiation chrétienne". C'est Jésus, Lui-même, en personne, qui a institué la Sainte Cène. Il l'a célébrée la toute première fois, en compagnie de ses Douze Apôtres (Mt ; Mc ; Lc 1 Cor 15, ). Puis, il leur a recommandé de continuer à faire cela en mémoire de Lui.

Cette Sainte Cène a eu lieu au cours du repas traditionnel juif de Pâque. Celui de cette année-là (l'an 30), Jésus l'a pris, avec les siens, un jeudi saint, 6 avril, au soir, la veille de sa crucifixion qui a eu lieu, le lendemain, Vendredi ( Jn 19, 14), 7 avril : « C'était le jour de la Préparation de la Pâque, et ce sabbat était particulièrement important » (Jn 19, 14a.31b.42). De ce paysage historique, se dégagent quelques considérations théologiques.

Primo : De Pâque, repas juif, à Pâques, Fête chrétienne. Pour Israël, Dieu l'a libéré lors du passage de la Mer rouge (1250-1225 av. J.C), sous Moïse, après le rite de sang de l'agneau et repas en Égypte. Pour le Chrétien, c'est par sa Passion – Mort – Résurrection que Jésus sauve et libère toute l'humanité. L'Eucharistie est donc la commémoration de la mort et de la résurrection de Jésus, devenu Christ. Le jeudi saint, au soir, il se donne symboliquement et de manière anticipée, dans les matières "pain et vin". Et le vendredi saint, il accomplit cela en "se livrant" sur la croix. Et Il est ressuscité par son Père. De ce fait, le Fils de Dieu transcende la Pâque, fête des Juifs, la corrige et l'accomplit dans la Pâques, fête chrétienne. Ce n'est plus le sang de l'animal, agneau, qui sauve. Mais le propre sang du Ressuscité : sa vie livrée.

Secundo : Seuls les prêtres sont habilités à présider à la Sainte Cène. Jésus, l'Unique prêtre et Fils de Dieu a transmis aux Douze la grâce de conduire l'Eucharistie. Ceux-ci ont, à leur tour, transmis ce "pouvoir" à leurs successeurs qui sont, dans la doctrine catholique, les Évêques. Et ces derniers ont pour premiers collaborateurs, les ministres ordonnés, c'est-à-dire les prêtres.

Toutefois, un diacre, bien que ministre ordonné, ne peut célébrer la Messe.

Tertio : la Sainte Cène, sommet de la vie de l'Église. Le pain et le vin consacrés, devenant corps et sang du Seigneur, font l'Église, peuple de Dieu. C'est le repas du Ressuscité. Qui le prend, comme l'atteste le Seigneur, a la vie éternelle. L'Eucharistie est le sacrement de l'unité : union à Dieu; union entre les humains. Il déconnecte le chrétien de son égoïsme et le connecte aux autres, en particulier aux démunis, dans un élan de partage et de solidarité.

Quarto : l'Eucharistie, lieu de la rencontre avec Dieu. Il s'agit de ce repas des pèlerins, des exilés sur la terre, en marche vers leur Père-Créateur. Il nourrit et le corps et l'esprit. Ça invite, dès lors, à devenir ce que l'on prend lors de la célébration. D'où les deux tables pendant la liturgie de la messe chez les catholiques : la table de la Parole et la table de la consécration ou autel. De même que Cléophas et son compagnon, sur le chemin d'Emmaüs, ont d'abord accueilli l'ouverture des Écritures par l'Inconnu, le Ressuscité, et puis ont assisté à la rupture du pain (Lc 24, 13-35), il en est ainsi de l'assemblée eucharistique catholique.

Dans cette optique, la rencontre avec Dieu, lors de la Sainte Cène, s'opère en deux étapes. La première est celle de sa Parole. Celle-ci est proclamée en trois lectures, le dimanche, et en deux lectures, en semaine. Le dimanche, la 1<sup>re</sup> lecture est tirée de l'Ancien Testament, parmi ses 47 livres. Puis suit un psaume pour méditer ce texte. La 2<sup>ème</sup> lecture est choisie dans le Nouveau Testament, dans les 21 Épîtres en général, soit dans les Actes des Apôtres (en temps pascal), soit aussi dans l'Apocalypse de Jean. Enfin, la 3<sup>ème</sup> lecture est un extrait des quatre Évangiles canoniques. Et dans l'organisation catholique, le cycle liturgique compte 3 années. Dans l'Année A, l'Église s'unit à Dieu, dans la vie de Jésus-Christ, avec l'Évangile selon Matthieu (28 chp). L'Année B, avec l'Évangile selon Marc (16 chap). Et l'Année C, avec l'Évangile selon Luc (24 chp). Quant à l'Évangile de Jean, avec ses 21 chapitres, il est programmé, à chacune de ces années dans d'autres circonstances. Donc pour un catholique, au cours des trois années du cycle liturgique, il parcourt toute la Bible, dans ses 74 Livres qui la composent.

La seconde étape de la rencontre avec Dieu se fait à la deuxième table, celle de "sacrifice", à l'autel. C'est là que le ministre ordonné, le prêtre, consacre le pain et le vin qui deviennent le corps et le sang du Seigneur. L'officiant, investi de la grâce divine, invoque, par paroles et gestes requis, l'Esprit saint sur le pain et le vin; puis reprend les paroles mêmes du Christ lors de l'institution de l'Eucharistie pour le pain et pour la coupe (Mt 16, 26-28 / Mc 14, 22-24 / Lc 22, 19-20 / 1 Co 11, 23b-25).

Quinto : La Sainte Messe, chez les catholiques, envoie en mission. Le chrétien, après avoir dignement communiqué au corps du Christ, se trouve envoyé dans le monde, là où il vit pour proclamer ce qu'il a reçu dans la Parole et le corps du Seigneur, c'est-à-dire Le Christ Lui-même. Sa vie. Son Royaume. Et cela en vivant selon sa volonté et s'inscrivant dans son Amour.

**Père Marcel ANGANGA, Docteur en théologie, spécialisation sciences bibliques**

## L'Eucharistie dans l'Église orthodoxe

L'Eucharistie occupe une place centrale dans la vie liturgique de l'Église orthodoxe. Pour les orthodoxes, elle est bien plus qu'un simple symbole ou un acte liturgique, *c'est un sacrement sacré qui transcende le temps et l'espace*. C'est une rencontre avec le mystère divin, une communion intime avec le Christ et une communion mutuelle entre les croyants.

Dans cet article, nous explorerons la signification et l'importance de l'Eucharistie dans l'Église orthodoxe, en soulignant également son caractère eschatologique et cosmique.

### I. Un mystère de communion avec Dieu

L'Eucharistie est considérée comme le sommet de la liturgie orthodoxe, la source de la vie spirituelle et le moyen par lequel les fidèles entrent en communion avec Dieu. Elle est *le lieu où le Royaume de Dieu est présent*, où la réalité divine se manifeste pleinement.

## Journée Travaux

Samedi 7 octobre  
*La Fraternité*  
9h-18h



*Venez prendre soin de nos locaux !  
Repas convivial, tiré des sacs.*

Lors de l'Eucharistie, l'Église se connecte à l'éternité, à la présence vivante de Dieu, et les croyants sont invités à participer activement à ce mystère divin. C'est un moment où le voile entre le ciel et la terre s'amincit, où les dimensions terrestre et céleste se rejoignent, où les croyants sont appelés à *entrer dans la réalité eschatologique de l'Église*, le Royaume de Dieu qui s'ouvre devant nous.

### II. Participation au salut

La liturgie orthodoxe est également une participation active au mystère du salut, une réponse humble et reconnaissante à *l'amour infini de Dieu pour l'humanité*. L'Eucharistie est comprise comme une action de grâce où les fidèles offrent au Christ leur propre vie, leurs joies et leurs peines, leurs espoirs et leurs faiblesses. En unissant leurs offrandes à celle du Christ, *ils participent* à la passion, à la mort et à la résurrection du Seigneur. Par le don de soi dans l'Eucharistie, les fidèles reçoivent en retour le don de la vie divine, la communion avec le Christ ressuscité, qui les conduit sur le chemin du salut et de la transformation intérieure.

### III. La présence réelle du Christ

La doctrine orthodoxe enseigne que le pain et le vin consacrés lors de l'Eucharistie *deviennent réellement le corps et le sang du Christ*. Cette transformation, appelée « transsubstantiation », dépasse notre compréhension rationnelle. Dans l'Eucharistie, le Christ se donne entièrement à nous, s'offrant comme un sacrifice vivant d'amour. Lorsque les fidèles reçoivent le corps et le sang du Christ, ils sont mystiquement unis à Lui et participent à Sa vie divine. Cette présence réelle du Christ dans l'Eucharistie est un mystère qui dépasse les limites de l'espace et du temps, nous permettant de rencontrer le Christ dans Sa plénitude.

### IV. La rencontre personnelle avec le Christ

Il y a une *dimension personnelle* profonde dans l'Eucharistie, où chaque fidèle est invité à vivre une rencontre intime et personnelle avec le Christ lors de la communion. C'est un moment privilégié où le Christ vient à nous, touchant notre cœur, notre âme et notre esprit. Dans cette rencontre d'amour, les fidèles sont nourris et transformés par Sa présence vivante. La communion eucharistique est une union mystique avec le Christ, une union qui transcende les mots et les concepts, mais qui est ressentie et vécue dans la profondeur de l'être.

### V. La communion mutuelle

Il est également essentiel de souligner la dimension de *communion mutuelle* présente dans l'Eucharistie. En recevant le corps et le sang du Christ, les fidèles sont unis non seulement à Lui, mais aussi *les uns aux autres*, formant le corps ecclésial : le Corps du Christ. Ils sont appelés à vivre dans l'amour, la compassion et la communion les uns avec les autres.



L'Eucharistie est le sommet de la communion entre les hommes : une communion avec le Christ, mais aussi une communion entre les hommes, de tous les hommes, transcendant les divisions et les différences. De plus, l'Eucharistie nous ouvre à la communion *avec toute la création*, car elle est le symbole de l'harmonie et de la réconciliation entre Dieu, l'humanité et toute la création, tout l'univers.

### VI. La participation à la vie trinitaire

L'enseignement orthodoxe met en évidence la dimension trinitaire de l'Eucharistie. Par ce sacrement, les croyants participent à *la vie trinitaire* de Dieu et à l'amour mutuel entre les Personnes divines. En partageant le corps et le sang du Christ, en recevant l'Esprit Saint et en adressant ses prières à Dieu le Père pendant la liturgie, les fidèles sont invités à participer à la communion de l'amour éternel qui anime la Trinité. C'est une participation mystérieuse à la relation d'amour qui existe entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Dans l'Eucharistie, les croyants sont enveloppés par l'amour trinitaire, nourris par cette communion divine et appelés à refléter cet amour dans leur vie quotidienne.

Ainsi, l'Eucharistie dans l'Église orthodoxe est une réalité eschatologique qui nous ouvre les portes du Royaume de Dieu et nous appelle à vivre dans l'amour avec Dieu, nos frères et sœurs, ainsi qu'avec toute la création.

**Alexandre Bolshedvorov**  
Catéchète, théologien,  
Membre de la paroisse orthodoxe  
Saint-Jean-le-Théologien à Meudon.

## Le repas CASP du dimanche 14 mai 2023 à l'EPI

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. Le repas chaud, assis, proposé pendant longtemps aux invités du CASP, a dû être supprimé ou remplacé par des paniers-repas à emporter en raison de la pandémie du COVID en 2020. Mais en 2023, Anne-Elisabeth a relancé la tradition, la réglementation sanitaire le permettant. Elle a trouvé neuf personnes pour préparer le repas, à apporter chaud en cocotte-minute, et fourni à chacune les ingrédients et la recette du sauté de dindonneau, plus de quoi faire un gâteau au chocolat. Une équipe s'occupe des courses, une autre, autour d'Anne-Laure de Ferrières, installe la salle le samedi : neuf tables avec des nappes en papier couvertes de dessins d'enfants, et sur la serviette de chaque assiette, un mot d'accueil : « Bienvenue » ou « Bonjour » ou « Bon appétit », sans oublier les petits bouquets de fleurs ! 65 invitations pour personnes en situation de précarité étaient lancées, mais Anne-Elisabeth a compté 72 repas, pour pouvoir accueillir aussi des non-inscrits. Pour les préparations le dimanche matin et le service à table, des scouts de la B.A.U. étaient prévus, mais ils étaient tous, ainsi que nos éclais et louveteaux, au « Grand Coup Scout » dans la banlieue nord le week-end 13/14 mai ! Anne-Elisabeth a alors mobilisé des parents, très efficaces : les Bataille, les Magnan, les Sébald, Bernard Giry, Anne-Laure, Odile Sislian, Martine Beck, Cécile, Sophie, Béatrix et le jeune Simon. A partir de 10h le dimanche, il y a un atelier « découpe de gâteaux » dans le bureau du pasteur, un atelier « salade » dans la cuisine, un atelier « pain » dans l'entrée. Jeanne de F., 12 ans, a coupé de très nombreuses baguettes tradi, apportées comme toujours par Michèle Canal, avec le fromage : camemberts et belles tranches de raclette. Notre petite coursière est allée aussi deux fois au supermarché, pour chercher des assiettes en carton puis des bougies anniversaire. Dans la salle il y a la préparation des 72 assiettes « deux fromages + salade multicolore » (mâche, maïs, et olives).

Centre  
d'Action  
Sociale  
Protestant



C'est prêt quand les invités arrivent et remettent leur coupon à Daniel Gaubiac, qui pointe la liste, mais avec les non-inscrits ils ne sont qu'une cinquantaine, car aujourd'hui il y a aussi un grand repas au Jardin du Luxembourg et certains préfèrent déjeuner dehors plutôt que dans une salle. Quand tout le monde est installé, Amos, qui a présidé le culte à Clamart ce matin, fait l'accueil en chantant « *un ami à droite, un ami à gauche* », puis remercie et félicite tous les bénévoles qui sont investis dans le REPAS CASP, à commencer par Anne-Elisabeth. Les cocottes chaudes, étiquetées, sont là et c'est « le coup de feu » pour servir : un bénévole tient la gamelle, un autre la louche. Les parts sont généreuses, le pain, délicieux, pompe bien la sauce. Ensuite c'est l'heure des assiettes fromage/salade et ce n'est pas fini ! Apparaissent les serveurs/serveuses, portant chacun à une table un gâteau au chocolat, surmonté de crème chantilly et d'une longue bougie allumée pour les anniversaires du jour ou des semaines passées ou à venir ! Nos invités craquent, même s'ils n'ont plus faim. Coca, Fanta et château-la-pompe sont bus, du café et des tisanes sont proposés. Il y a encore de la place dans les sacs de chacun pour les barquettes de gâteaux maison, les innombrables cookies faits par une amie d'Anne-Elisabeth, les pommes distribuées, le pain restant et quelques livres à prendre. Le repas se déroule dans le calme, le groupe se connaît et est attablé par affinités ; un géant de 2m donne un coup de main pour empiler les chaises ; tous remercient en partant et reviendraient bien dimanche prochain : impossible pour nous, ce sera en 2024 ! Les paroissiens présents, qui ont déjeuné avec les invités, ont bien apprécié ce moment de partage. Encore BRAVO à Anne-Elisabeth et son équipe !

# L'ultime souper

Par Pierre Coutris

Jésus a tellement désiré ce moment d'un désir ardent, en grec le mot désir est dit deux fois chez Luc.

Tout est prêt.

Pourtant c'est la dernière fois qu'il boit cette coupe avec ses disciples avant sa passion. Cette coupe chez Luc, Jésus la fait passer 2 fois, avant le partage du pain pour dire que c'est la dernière fois et après le pain, devenue « coupe de la nouvelle alliance en mon sang qui est répandu pour vous ».

Avec Jésus, auprès de Jésus, les instants se transforment, se métamorphosent, s'accomplissent.

Ces 13 hommes juifs sont en train de fêter la Pâque selon la loi de Moïse, de partager les pains azymes et le vin comme sang de l'agneau, c'est Pessah, quand l'Éternel est passé par dessus les maisons juives, protégées contre la dixième plaie par un symbole, le sang de l'agneau immolé, aspergé autour de chaque porte juive.

C'est Pessah peut être pour la 700<sup>ème</sup> fois.

Mais ce soir, les pains deviennent corps du Christ, le vin devient sang d'une Alliance nouvelle et éternelle et c'est la dernière Pâque, Jésus l'a tellement désirée : « distribuez la entre vous » et « buvez en tous. »

Luc 22, 9-30

Exode 12,11-14

Matthieu 26, 27

## “Faire ma communion”

J'ai toujours fréquenté l'Église, depuis mon plus jeune âge et à j'attendais impatiemment de “faire ma communion” comme on disait. Être chez les grands, afin de mettre en pratique l'éducation que m'avaient donnée mes parents et l'instruction religieuse reçue à l'école du dimanche. Alors la communion partagée avec les autres était un aboutissement, je n'en voyais pas vraiment le côté symbolique, c'est plus tard que j'ai réalisé ce que cela signifiait. D'autant plus que le Pasteur de l'époque monsieur Benoit, n'hésitait pas malgré notre jeune âge à nous donner des responsabilités, comme aller frapper chez les paroissiens pour récupérer l'argent destiné aux Missions : pas des chèques mais de l'argent liquide qu'on mettait au fond de notre poche avant de le redonner au Pasteur... Et les paroissiens aimaient bien voir des jeunes et leur faisaient confiance ; je pense qu'ils avaient raison... La Cène concrétisait notre...engagement.

Dinah Roquefort



**Prenez date !**

**Samedi 25 novembre : Journée Vente-Rencontre**

Quelle joie de nous retrouver pour chiner, jouer, déguster des gâteaux et partager un bon repas !



*Venez nombreux avec votre famille,  
vos amis, et même vos voisins !*



# A vos agendas !

| SEPTEMBRE 2023                            | Date      | Horaires  | Lieu   | Observations   |
|---|-----------|-----------|--|--|
| Culte                                     | 3         | 10h30     | Temple d'Issy  | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |
| Forum des Associations d'Issy             | 8         | 14h-21h   | au Palais des Sports Robert Carpentier à Issy les Moulineaux |  |
| Forum des Associations d'Issy             | 9         | 10h-20h   |  |  |
| Forum des Associations de Clamart         | 9         | 10h-18h   | dans le nouveau quartier du PANORAMA à Clamart               |  |
| <b>Culte de Rentrée</b>                   | <b>10</b> | 10h30     | Temple de Clamart  | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |
| Comité Travaux                            | 11        | 10h12h    | Fraternité   |  |
| Coonseil presbytéral                      | 14        | 20h       | Fraternité   |  |
| Club Lecture                              | 15        | 14h30-16h | Fraternité   |  |
| Culte                                     | 17        | 10h30     | Temple d'Issy  | présidé par la pasteure Heli Sirapian                            |
| École Biblique                            | 17        | 10h30     | EPI  |  |
| Aux Sources de la Foi                     | 19        |           | Chez Louis et Jo Peterschmitt                                |  |
| <b>Buffet de rentrée du Catéchisme</b>    | 22        | 19h30     | EPI  | organisé par Maguelone Bataille et Françoise Coutris             |
| <i>Des Comédies incontournables</i>       | 23        | 20h15     | Fraternité   | <i>proposées par la Fraternité et la compagnie de l'Alouette</i> |
| Culte                                     | 24        | 10h30     | Temple de Clamart  | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |
| <i>Des Comédies incontournables</i>       | 24        | 16h       | Fraternité   | <i>proposées par la Fraternité et la compagnie de l'Alouette</i> |
| <i>Nouvelles Comédies incontournables</i> | 30        | 20h15     | Fraternité   | <i>proposées par la Fraternité et la compagnie de l'Alouette</i> |
| Pré KT                                    | 30        | 10h-11h30 | Fraternité   |  |

| OCTOBRE 2023                              | Date     | Horaires      | Lieu              | Observations   |
|---|----------|---------------|-------------------|--|
| Culte                                     | 1        | 10h30         | Temple d'Issy     | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |
| Eveil à la Foi, Ecole Biblique            | 1        | 10h30         | EPI               |  |
| <i>Nouvelles Comédies incontournables</i> | 1        | 16h           | Fraternité        | <i>proposées par la Fraternité et la compagnie de l'Alouette</i> |
| <b>Journée Travaux</b>                    | <b>7</b> | <b>9h-18h</b> | <b>Fraternité</b> |  |
| Culte                                     | 8        | 10h30         | Temple de Clamart | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |
| Coonseil presbytéral                      | 12       | 20h           | Fraternité        |  |
| Retraite du Conseil Présbytéral           | 14       | 9h-18h        | TBD               |  |
| Pré KT                                    | 14       | 10h-11h30     | Fraternité        |  |
| <i>Diner Fraternité</i>                   | 14       | 19h30         | Fraternité        |  |
| <b>Culte pour les Nuls</b>                | 15       | 10h30         | Temple d'Issy     | Pasteur Amos Ngoua Mouri avec les jeunes du PréKT                |
| Ecole Biblique                            | 15       | 10h30         | EPI               |  |
| Culte                                     | 22       | 10h30         | Temple de Clamart | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |
| Culte                                     | 29       | 10h30         | Temple d'Issy     | présidé par le pasteur Amos Ngoua Mouri                          |

## 2 versets pour la rentrée :

*“Quel que soit votre travail, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour plaire à des hommes” (Colossiens 3, 23)*

*“Ne t'ai-je pas commandé : “Sois fort et courageux !” ? Ne crains pas, ne t'effraie pas, car le Seigneur ton Dieu sera avec toi partout où tu iras” (Josué 1,9)*